

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1932-07-31

Auteur : Martin du Gard, Roger (1881-1958)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Martin du Gard, Roger (1881-1958), Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1932-07-31, 1932-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 07/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14560>

Information sur la lettre

Date 1932-07-31

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

BELLÊME

TÉL. 28

ORNE

Dim. 31 juillet 1932

ARCHIVES PAULHAN

Cher ami .

Tout bien examiné, il faut renoncer à
couper pour la revue cet épisode dont je vous
avais, un peu vite, un peu légèrement, parlé.
Je crois que cela n'aurait pas fait un trou
dans l'ensemble que va publier Marianne ;
mais, isolé dans la revue, cet épisode serait
trop mince : il ne prend guère un peu de valeur
que dans l'ensemble. Et puis j'aurais vraiment
l'air de dérober un morceau à cet ensemble
que Marianne m'a demandé. Même en
expliquant la chose à Berl, même en
diminuant le prix convenu, de ce que j'aurais
touché à la N.R.F., le geste est inélégant
de revenir sur un "marché" conclu ... Donc,
n'y pensons plus, et excusez-moi.

Je vous signale une étude sur moi,
en deux articles, de A. Rousseaux dans Figaro ;

c'est vraiment la première fois qu'on s'occupe de
moi "pour le fond", et avec une clairvoyance...
d'ironie pour le patient. Si vous n'avez pas
de préventions contre le Rousseau - que je ne
connais d'ailleurs nullement - il y a dans ces
articles tant d'impartialité (et si peu d'éloges)
qu'il serait futil de le signaler dans votre
revue de presse. futil pour lui, naturellement.
Je n'attirerais pas votre attention sur une
étude complaisamment flatteuse; mais celle-ci
est tout-à-fait remarquable, et la seconde partie
pose la question sur un plan qui, si je ne
m'abuse, offre un intérêt assez général.
[Figaro. 23 et 30 juillet. Sous la rubrique
"Figures contemporaines"] Pour une fois,
savez-vous, je me surprends à être extrême:
ment sensible à un article de critique
me concernant! D'où, cette démarche.
(Bien entendu, si cela vous paraît inutile,
et que vous n'y donnez pas suite, je
trouverai cela tout naturel.)

ARCHIVES PAULHAN

31 juillet 32

. 2 .

BELLÊME

TÉL. 28

ORNE

ARCHIVES PAULHAN

J'ai trouvé votre carte en arrivant ici. Eh oui, je vous accorde qu'une guerre civile européenne serait effroyable; et c'est bien pour cela que je signe un manifeste "Contre la guerre, quelle qu'elle soit, d'où qu'elle vienne". Je n'imaginais pas que sous une formule aussi globale, puisse se glisser, même dans l'esprit du plus hypocrite signataire, une réserve relative à une guerre civile. Ou bien alors les mots n'ont plus aucun sens. Ce qui m'a déterminé, c'est, en partie, l'explosion inconcevable de joie qui a suivi, dans les discours officiels, la conclusion dérisoire de la Conf. de Lausanne. Je n'avais pas attendu ça pour m'apercevoir que les gouvernements capitalistes sont aveuglés par la complication - très réelle, d'ailleurs - des problèmes immédiats et nationaux; et incapables de s'entendre sur un plan général, volontairement simpliste, qui provoquerait enfin un rapide et complet changement de direction.

ARCHIVES PAULHAN

Mais, tout de même, jamais on ne m'avait paru
aussi évidente leur déficience. Et je me disais que
seul un immense mouvement d'opinion pourrait
les obliger à donner le coup de barre nécessaire.
Là-dessus me parvient le manifeste de R. Rolland,
qui, justement, fait appel à tous, sans
distinction de parti ni de confession, pour essayer
de provoquer parmi les peuples, en ce passif
de la patrie, ce sursaut d'effort et de bon-sens
qui pourrait encore, je crois, sauver la paix.
Alors, je rigole. Et voilà. C'est un S.O.S.
désespéré, qu'on lance à travers le monde
civilisé. Si ça ne fait pas le bien qu'on en
attend, ça ne peut ni aggraver les tensions, ni
hâter le glissement vers l'abîme.

Vous n'êtes pas encore parvenu à me faire
regretter mon geste. Mais je connais vos
diableries, et je ne dis nullement que vous
n'y parviendrez pas...

Votre affectueusement vôtre,
cher ami "Peut-être"...

Roger Martin du Gard